Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 210

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine public

210

J.A. 1000 Lausanne
Hebdomadaire romand
No 210 11 janvier 1973
Neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 33 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 1047
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Eric Baier
Claude Bossy
Jean-Pierre Bossy
Jean-Daniel Delley
René Duboux
Jean-Claude Favez

Vietnam et démocratie

Toujours, à « Domaine public », nous nous sommes exprimés avec réserve sur les sujets de politique étrangère; ceux, du moins, qui n'engageaient pas la Suisse.

A cette réserve, ou plus exactement à cette pudeur, deux raisons. La difficulté, d'abord, de réunir des informations originales, mais surtout la crainte de tomber dans le manifeste, la protestation prétendument virile, ce verbalisme en pantoufles, plus pitoyable que le jusqu'auboutisme de ce que l'on appelait, à l'âge pré-missile, l'arrière.

La dictature imposée à la Grèce ou à la Tchécoslovaquie nous a émus directement. Ces pays sont en Europe, comme la Suisse est en Europe, et l'Europe ne peut plus vivre sans une certaine idée de la démocratie et de la liberté.

En décembre 1972, plus que jamais, le Vietnam est apparu aussi comme physiquement, géophysiquement, lié à notre continent, à nous-mêmes.

Certes, sur les négociations Kissinger-Le Duc Tho, nous ne connaissons, comme tout un chacun, que des rumeurs. Mais s'il est vrai que le projet de traité prévoyait le maintien au Sud, c'est-à-dire le non-retrait, des troupes régulières, combattantes du Vietnam du Nord, cela signifiait que M. Nixon passait par pertes et profits la sanglante aventure vietnamienne.

Aujourd'hui, il songe pourtant à sauver la face. Si l'on se plaçait sur le seul terrain de la réflexion raisonnable, les moyens mis en œuvre pour conserver le prestige de galerie sont inhumainement sans rapport avec le but, compte tenu de tout ce qui a d'ores et déjà été concédé.

Mais il ne s'agit pas seulement de peser la fin et la proportion des moyens. La violence des bombardements terroristes a été assimilée, à juste titre, à la torture : celui qui frappe peut répéter, doser, premier, deuxième, troisième degré, le traitement, sans subir la moindre représaille dans sa propre chair.

Or une torture de cette nature ne fait que créer un sentiment de révolte et d'impuissance chez tous ceux qui s'en indignent, culpabilisés de vivre dans leur confort douillet et sans risque.

Certes, le monde n'en est pas à la première indignation impuissante. Où sont les indignés du printemps noir de Prague ?

Mais les Etats-Unis ne sont pas en situation, eux aussi porteurs de l'idée démocratique, d'agir en ignorant durablement les conséquences internationales de leurs actes.

Certes, leur diplomatie peut, comme elle le fait souvent, mépriser les réactions populaires ou internationales. Mais la révolte impuissante ronge de l'intérieur les institutions des autres pays; elle sécrète l'ultra-gauchisme; elle rend la violence de la vengeance désirable.

Si Nixon croit défendre la démocratie au Sud-Est asiatique, comment ne voit-il pas qu'en Europe même, il sape l'idée de démocratie ?

Il s'est imaginé prendre un risque calculé : c'est plus qu'un crime, c'est un mauvais calcul. Il y a les victimes. Il y a hors du champ de bataille le réveil des pulsions de violence.

A NOS LECTEURS

En payant votre abonnement pour 1973 (33 fr.), et même si le temps des cadeaux est officiellement clos, n'oubliez pas que vous pouvez abonner une personne à qui vous voulez du bien à des conditions avantageuses (soit un supplément de 18 francs).

DANS CE NUMÉRO

Pp. 2/3 : En Suisse romande, une TV éducative sous-développée; p. 4 : La couleur des hauts fonctionnaires de la Confédération, Le carnet de Jeanlouis Cornuz; p. 5 : La semaine dans les kiosques alémaniques, La guerre des tirages; pp. 6/7 : L'évacuation du Prieuré; p. 8 : Pitié pour les profiteurs !